

Lyès B. participant au foyer témoin du Sigidurs

Après avoir participé à l'édition 2023-2024 en tant que foyer témoin avec le Sigidurs, Lyès B. continue de s'investir dans l'écologie et l'avenir de la planète.



« Pour représenter la ville, dans un premier temps, et parce que tout ce qui touche à l'écologie m'intéresse ». C'est dans cette optique que Lyès B. a participé au foyer témoin du Sigidurs, en 2023. « Un jour, je suis tombé sur un mail du Sigidurs et je me suis inscrit », nous raconte-t-il. L'expérience pour le Villeparisien et sa famille a duré entre 6 et 8 mois. Le principe était simple : il fallait peser chaque aliment qui finissait dans la poubelle. « J'ai fait participer ma famille.

Ma femme a même récupéré un gros sac pour peser les aliments de façon plus simple », poursuit Lyès.

Pour réaliser cette expérience, le Sigidurs a fourni une balance électronique. « Il fallait télécharger une application et les résultats étaient envoyés directement dessus. » Un retour a ensuite été fait à l'ensemble des participants, mais la prise de conscience était déjà présente pour le père de famille de 46 ans. « On se rend compte qu'on jette énormément avec tous les achats qu'on fait au quotidien. Du coup, maintenant, on essaie de maîtriser nos déchets et de recycler », nous déclare-t-il.

Mais Lyès n'a pas attendu cette expérience pour s'intéresser à la nature et à l'écologie. « J'ai grandi à la montagne, j'ai toujours vécu dans la nature. Mes parents faisaient toujours des potagers pour limiter au maximum la pollution. » Après la transmission par ses parents, c'est désormais lui qui transmet à ses enfants, qui sont plutôt réceptifs : « J'ai deux composteurs dans lesquels nous jetons nos déchets, nos épluchures, les coques d'oeufs. Ça, mes enfants y participent. » En revanche, le potager, c'est Lyès qui s'en occupe : « Je ramène des petits pois du jardin, des fraises. On voit bien la différence avec ce qu'on mange dans le commerce et j'espère qu'en grandissant, ils seront sensibles à ça. »

Ingénieur d'études dans le bâtiment (BTP), le Villeparisien utilise régulièrement des mobilités douces pour ses déplacements : « Quand je me déplace sur des chantiers et que je fais une étude, je le fais à pied. À Villeparisis, mes déplacements, je les effectue en vélo. » Il incite également son entourage : « J'essaie de convaincre les gens autour de moi d'utiliser le moins possible la voiture », poursuit-il.

Malgré son travail prenant, Lyès B. continue ses actions en faveur de l'écologie et n'exclut pas, un jour, de rejoindre une association villeparisienne spécialisée dans les jardins et les potagers.